Annali della Fondazione Luigi Einaudi, vol. XXIV

Autor(en): **Jost, Hans Ulrich**

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Schweizerische Zeitschrift für Geschichte = Revue suisse d'histoire = Rivista storica svizzera**

Band (Jahr): **43 (1993)**

Heft 2

PDF erstellt am: **28.04.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

weise sozialen Themen. Darauf folgt, in von Kapitel zu Kapitel wechselnder Reihenfolge, die teils struktur-, teils ereignisgeschichtliche Behandlung der einzelnen Staaten, wobei der Autor um möglichst gleichmässige Berücksichtigung aller Regionen und Aspekte bemüht ist. Das Gewicht dieser Länderteile nimmt im Verlauf der Darstellung zu. So entsteht ein auf weite Strecken gut lesbares Überblickswerk, das allerdings nur sehr selten mitzureissen vermag, hauptsächlich wohl deswegen, weil über die diffusen anonymen neokolonialen Kräfte hinaus nur wenige wirklich greifbare und aktive Subjekte vorkommen.

Leider fehlt dem Werk alles, was es aus einem Lesebuch zu einem Handbuch machen könnte: Die 832 Seiten sind in ganze neun Kapitel bzw. Unterkapitel unterteilt, und man findet keine einzige Anmerkung und keinen einzigen Literaturhinweis, keine Karten, Zeittafeln, Tabellen oder Glossare, von einem Sachregister ganz zu schweigen. *Jörg Fisch, Zürich*

Annali della Fondazione Luigi Einaudi, vol. XXIV, Turin, 1990, 563 p.

Parmi les différents articles du volume présent nous retiendrons tout d'abord une importante étude de 93 pages sur le Labour Party des années 30. L'auteure, Ilaria Mandolesi, propose une analyse fouillée des débats idéologiques et des réflexions théoriques des socialistes britanniques qui, fortement troublés par la crise mondiale et les problèmes sociaux, se trouvaient dans une profonde crise d'orientation. Le débat au sein du mouvement ouvrier, souvent violent, débouche finalement sur une nouvelle pensée socialiste qui prépare la base intellectuelle du troisième gouvernement d'Attlee.

Sur les onze articles du livre, six portent sur des thèmes historiques dans le sens propre du terme. Cinthja Iannaccone a étudié les réactions de la population aztèque après la conquête par les Espagnols et l'arrivée des missionnaires. Son but est de montrer la manière dont la population indigène a intégré, en dépit d'un assujettissement atroce dû au joug des conquérants, la culture des oppresseurs dans leurs traditions indigènes. Une autre étude est consacrée à l'université de Sassari (Sardaigne) durant la deuxième moitié du XVIIIe siècle (Emanuela Verzella). Il s'agit d'une image historique riche et complète qui donne des informations sur l'institution, les immeubles, le financement, le corps professoral et les étudiants. Quant à Maria Teresa Maiuliari, une collaboratrice bien connue des *Annali,* elle poursuit ses recherches sur la structure des classes sociales à Toulon au XIXe siècle avec, en particulier, une analyse du rôle des artisans dans la formation de la petite bourgeoisie. En ce qui concerne le XXe siècle, notons l'étude comparative des approches respectives de Max Weber et de Robert Michels de la théorie des partis politiques de masse, présentée par Francesco Tuccari, ainsi que l'article d'Angelo d'Orsi dans lequel est retracé, avec beaucoup de soin pour les détails, l'activité de l'écrivain napolitain Edoardo Persico (1900–1936) au début des années 20. Il s'agit, en l'occurrence, d'une intéressante contribution à l'histoire des intellectuels catholiques et de leur attitude face à l'avènement du fascisme.

Deux articles sont consacrés aux questions économiques étudiées sur la base de modèles mathématiques (Enrico Bellino et Massimo de Francesco). Dans le même domaine, Luisa Giurato s'est penchée sur le problème des dépenses publiques financées par des emprunts, ou, en d'autres termes, sur l'endettement de l'Etat. Dans la dernière partie du livre, Giuseppe Berta nous présente deux textes inédits de Luigi Einaudi datant des années 1942 et 1943. *Hans Ulrich Jost, Lausanne*